

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[48. Bruxelles, Jeudi 4 mai 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

48. Bruxelles, Jeudi 4 mai 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-05-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3767, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

48. Bruxelles le 4 mai 1854

J'ai retrouvé quatre de vos lettres commencement de l'année dernière, de juillet. Admirable de jugement, de prévision, et d'actualité comme on dit. Tout ce que vous

annoncez s'est fait et se fait. C'est vraiment bien curieux. J'en ai regalé Brunnow qui entre pétrifié. Vous connaissiez l'Angleterre mieux que lui. [?] auquel j'ai donné aussi la joie de lire cela, dit, qu'il vaut bien la peine de rester en exil quand on reçoit de pareilles lettres. Elles sont vraiment frappantes.

Mlle de Cérini est arrivée hier, elle est tout ce que vous me dites et la première vue lui a été toute favorable. Nous verrons. J'apprends de bonne source de Londres qu'on est inquiet de se voir si dégarni de troupes. Il ne reste plus rien. Tout cela s'est fait bien à la légère ; on accuse Palmerston d'avoir poussé à la guerre. La cour lui en veut. On appelle la milice pour avoir une force armée quelconque. En Prusse, haine énorme contre l'Angleterre, le roi, enragé. Il voulait mettre Bunsen sous jugement, des fureurs. Il est très ferme dans son amitié pour nous. Le parti opposé est cependant bien fort.

Manteuffel donne la nouvelle que dans l'attaque sur Odessa, on a démonté deux de nos pièces, brûlé 4 vaisseaux anglais, 3 Français un prussien, après quoi et avec quelques dommages à ses propres navires la flotte alliée a pris le large. Si tout cela est vrai voilà une expédition peu glorieuse. J'attends avec curiosité ce Moniteur. Et les nouvelles étrangères. Adieu. Adieu.

Demain je vous écrirai au Val Richer. C'est ennuyeux de vous voir vous éloigner. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 48. Bruxelles, Jeudi 4 mai 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-05-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5322>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

48.

Bouyelles le 4 mai 1854.

376

j'ai retrouvé quatre de vos lettres
de l'année dernière, (notamment
de juillet, admirable de juge-
ment, de précision, et d'actualité
comme on dit. Tout ce que
vous aviez dit s'est fait de
fait. c'est vraiment très curieux.
j'en ai régalé Drouon qui
s'est pâmé. vous concernant
l'aspect de votre lettre.

vous savez au quel j'ai donné
la joie de lire cela, dit, si il veut
bien la peine de venir un peu
ou voir de pareilles lettres.

elles sont vraiment frappantes.
Mlle de Ségur en a écrit bien, elle
est tout ce que vous me dites
et la presse que lui a été
très favorable. vous ne

j'appréhends de bonne source de
London qu'on est inquiet de savoir
si de garces de trouffes. il en reste
plus rien. tout cela s'est fait
bien à la légère; on accuse d'ailleurs
d'avoir poussé à la guerre. la foule
lui en veut. on appelle le ministre
pour avoir une foule avec ^{quelques}
un drame, haïe économique contre
l'empire, le roi, le roi. il
voulait mettre d'accord son
jugement, de fureur. il est
très fier dans son accoutrement
vous. le parti opposé est cependant
bien fort.

Mantuffel donne la comédie
qui dans l'attaque sur Aden, on
a découvert deux de nos ^{amis}
brûlés & noyés au large, 3 Français

un prisonnier, après quoi et avec
quelques secours à ses propres
navires la flotte alliee a pu
l'attaquer. si tout cela est vrai
voilà une expédition remarquable.
j'attends avec curiosité le
Moniteur - et les nouvelles
étrangères.

adieu adieu. de ce côté je
vous écrirai au val rickes.
c'est toujours de vous voir
vous éloigner! adieu.

48.

Bouyelles le 4 mai 1854.

376

j'ai retrouvé quatre de vos lettres
de l'année dernière, (souvent
de juillet, admirables de juge-
ment, de précision, et d'actualité
comme on dit. Tout ce que
vous aviez dit s'est fait de
fait. c'est vraiment très curieux.
j'en ai régalé Drouon qui
s'est pâmé. vous concevez
l'empire mieux que lui.

vous savez au quel j'ai donné
la joie de lire cela, dit, si il veut
bien la peine de venir un peu
ou voir de pareilles lettres.

elles sont vraiment frappantes.
Mlle de Ségur en a écrit bien, elle
est tout ce que vous me dites
et la presse que lui a été
très favorable. vous ne

